



Jardins participatifs : lancez-vous, vous ne vous planterez pas !

Avec la loi sur la biodiversité, la nature est appelée à reconquérir son territoire, notamment en ville où elle se limite souvent à un morceau de pelouse ou des massifs de fleurs artificiels. Les jardins participatifs sont un moyen de rendre leur place à la faune et la flore, avec un impact positif sur la biodiversité, sur le cadre de vie et sur la santé. Focus sur ce qu'il est possible de faire. Cliquez sur les images pour les voir en grande taille !

Jardins participatifs

Lancez-vous, vous ne planterez pas !

Favoriser la biodiversité

Renouer le lien avec la nature



sensibiliser les employés à l'importance de la faune et de la flore



laisser entrer la faune et la flore dans nos espaces quotidiens

Rassembler



favoriser le lien social dans l'entreprise

Les avantages

Créer des espaces agréables et sains



décomplexer les moments de détente au travail

Réduire son impact environnemental



et valoriser les déchets compostables

Favoriser une alimentation saine



et promouvoir les variétés de fruits et légumes inconnus

Les jardins en pleine terre



Si vous disposez d'un lopin de terre

Les bacs de terre sur le toit



Si vous avez de la place en toiture mais un budget limité

Les jardins en pleine terre sur le toit



Dans le cadre d'une construction neuve ou d'une réhabilitation ambitieuse

Un jardin, OK, mais où?

Le toit jardin

Tout le monde ne dispose pas d'un espace extérieur de plain pied pour aménager un jardin.

Si vous n'en n'avez pas, il est toujours possible de valoriser votre toit terrasse. Mais attention, il faut anticiper les contraintes suivantes :

- toutes les terrasses ne sont pas accessibles
- la structure doit pouvoir supporter le poids de la terre humide et des utilisateurs
- la toiture ne doit pas être trop encombrée par des équipements techniques
- il faut pouvoir alimenter la toiture en eau (eau potable ou recueil des eaux pluviales)

Qu'est ce qu'on y met dans ce jardin ?



Des fruits de saison

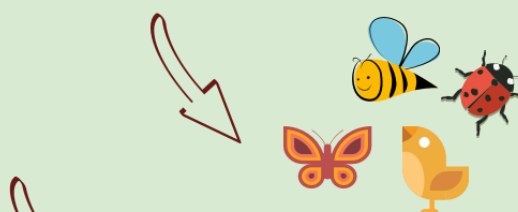
Qui poussent près du sol et qui sont facilement consommables sur place. On peut même envisager des petits arbres (type pommier).

Les arbres de taille plus conséquente nécessitent des moyens plus importants.



Des légumes de saison

Et si possible des espèces rares et/ou ancestrales, méconnues, pour redécouvrir des goûts oubliés



Des abris pour la faune

Nichoirs, hôtels à insectes, ruches peuvent prendre place dans les jardins afin de favoriser la biodiversité. Attention : pour installer une ruche, veillez à respecter le code rural, l'arrêté préfectoral, voire l'arrêté municipal de votre commune.



Des fleurs et plantes aromatiques

Pour leur senteur et le plaisir de voir les abeilles butiner

Qu'est-ce que ça change pour le programmiste ?



Susciter une réflexion sur les usages

En phase concertation : réfléchir avec les utilisateurs sur ce qu'il est possible de faire et dans quelles conditions.

Jardins pédagogiques à l'école, Potagers thérapeutiques en EHPA, potagers détente en entreprise.

En autonomie ? Avec un animateur ? À quelle fréquence ?



Evaluer l'impact potentiel

Sur le fonctionnement du bâtiment (flux, accès)

Les conséquences techniques et financières

Les bienfaits sociaux et environnementaux



Etablir le besoin immobilier et mobilier

Déduire un programme fonctionnel technique de la réflexion sur les usages et l'évaluation des impacts

*Quelle surface ? Quels locaux annexes? (stockages...)
Quelle typologie de jardin ? Quel mobilier?*

Quelles exigences en termes d'étanchéité, de portance, de réseaux, de sécurité ?

S.S.

